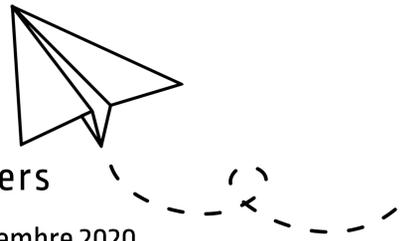


# Le résumé à emporter

Dépression et trouble lié à l'usage des opioïdes :  
des données probantes aux préférences des usagers

Didier Jutras-Aswad et Jean-Nicolas Proulx - Midi-conférence du 1er décembre 2020



Le trouble lié à l'usage des opioïdes (TUO) atteint 0,5% de la population totale du Canada, soit environ 200 000 personnes. Chez ces personnes la dépression est un des troubles que l'on rencontre le plus souvent. Ainsi, des études montrent qu'une majorité d'entre elles pourront un jour développer une dépression. Cette dépression, dite comorbide (c'est-à-dire qui se manifeste en même temps qu'une autre pathologie), peut être une conséquence du TUO ou apparaître indépendamment de celui-ci.

## Quelles sont les limites des traitements disponibles pour traiter la dépression ?

### Les antidépresseurs

- Interactions pharmacologiques entre les traitements du TUO et les antidépresseurs qui peuvent modifier l'effet de ces traitements
- Peu de preuves d'efficacité chez les personnes avec un TUO, qui sont souvent exclues des études cliniques sur le sujet

### La psychothérapie

- Parfois difficile à mettre en place auprès de cette population
- Manque de personnel en mesure de fournir ce type d'intervention dans le réseau public

## Comment la dépression affecte-t-elle l'évolution et la réponse aux interventions pour le TUO?

Une revue de littérature présente des **résultats mitigés** quant à l'effet de la dépression sur le succès et le suivi thérapeutique des individus présentant un TUO [1].

Contrairement aux idées reçues, la dépression n'est pas toujours associée à une moins bonne réponse au traitement du TUO.

Une explication possible serait que la dépression a un impact différent sur la réponse aux interventions selon qu'elle est prise en charge adéquatement ou non.

L'étude **OPTIMA**[2], qui vient tout juste de se conclure permettra bientôt de répondre à cette question!

## Essai clinique de faisabilité d'un traitement pharmacologique pour lutter contre la dépression chez les individus ayant un TUO (Desvenlafaxine-DESV)[3]

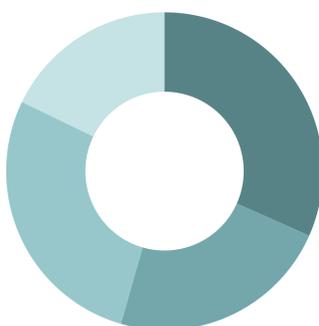
Résultats : Les symptômes dépressifs s'améliorent au cours des 8 semaines de traitement de façon comparable à ce qu'on voit chez les personnes sans TUO.

La DESV est bien tolérée par les participants et n'entraîne que des effets secondaires bénins.

Ces résultats doivent être confirmés chez un plus grand nombre de participants et comparés aux traitements usuels de la dépression.

## Quelles sont les préférences des patients ayant un TUO concernant le traitement de la dépression ?

Une étude pancanadienne indique que les traitements contre la dépression préférés par les patients sont :



- Psychothérapie (31.68%)
- Antidépresseurs (22.77%)
- Psychothérapie + Antidépresseurs (27.72%)
- Stimulation magnétique transcrânienne (17.82%)

Les patients dépressifs présentant un TUO indiquent notamment qu'ils préféreraient s'engager dans un traitement **intégré à leur traitement du TUO**. L'utilisation d'outils technologiques pourrait être une bonne stratégie pour permettre un meilleur accès à la psychothérapie, mais **il faudrait adapter l'implantation** de ces outils aux besoins de cette population.

L'étude portait également sur les préférences des participants concernant la réalisation d'essais cliniques qui permettraient **d'évaluer l'efficacité de ces traitements**. Les participants indiquaient vouloir participer à des études avec distribution au hasard des participants, mais ils souhaitent que tous les participants reçoivent un traitement actif.

En conclusion, d'après ces travaux de recherche récents, nous constatons que les personnes vivant avec un TUO souhaiteraient avoir accès à **une diversité** de modalités de traitement pour la dépression. Il est essentiel **d'intégrer** ces préférences dans le développement et l'implantation d'interventions afin de les rendre le plus efficace et acceptable possible pour les personnes qui en bénéficieront.

Face à ces besoins, les modalités technologiques comme la **thérapie en ligne** offre des pistes de solution pour faciliter l'accès aux traitements, mais ces modalités demandent à être évaluées.

Les personnes aux prises avec une dépression et un TUO semblent favorables à la mise en place d'études cliniques dans le futur. Des efforts d'innovation et de recherche importants sont encore nécessaires pour pouvoir proposer des prises en charge adaptées aux personnes qui en bénéficieront.

Pour consulter les références bibliographiques, [cliquer ici](#).